

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Tests Covid : "Tolérance zéro"

DU fait de la forte affluence quotidienne des personnes désireuses de passer des tests pour se faire dépister, certains techniciens du laboratoire Pr Gahouma recevaient en priorité des usagers moyennant de l'argent. D'où l'ouverture d'une enquête policière qui a suscité des remous au sein de cette structure de référence.

Prissilia M MOUITY
Libreville/Gabon

TENSION au laboratoire Pr Gahouma ? L'établissement de référence de tests Covid au Gabon et dans la sous-région est sous les feux des projecteurs depuis plusieurs jours. Suite à l'interpellation, vendredi 30 octobre dernier, de six biologistes affectés au sein de cette structure, un mouvement d'humeur a été déclenché lundi 2 novembre 2020 par une partie du personnel. Les raisons de ces interpellations, selon des sources judiciaires, sont entre autres la livraison, par les agents interpellés, des tests Covid aux usagers en position de plus offrants. Un acte qui a malheureusement eu des conséquences sur le fonctionnement de cette structure. En effet, en soutien aux collègues interpellés par les services de la contre-ingérence (B2), le personnel du laboratoire Gahouma a dû suspendre ses activités, déplorant la méthode utilisée par les enquêteurs. " Ces interpellations n'ont pas été faites dans les règles de l'art. Les agents du B2 ne disposaient pas de mandat du procureur général. Les biologistes interpellés sont restés en garde à vue pendant plus de 24 heures. Ce qui était à l'origine des tensions du lundi dernier", a confié à la presse un agent du laboratoire Pr Gahouma.

À croire que le personnel de cette structure encourage les actes frauduleux des agents épingleés dans le vaste réseau de trafiquants de tests Covid-19.

Les réactions du personnel sont en effet assez surpre-

nantes, d'autant que le but visé par ces arrestations n'était pas de semer le trouble, mais plutôt de mettre fin à une mauvaise pratique qui tend à se développer dans les centres de dépistage, notamment au laboratoire Pr Gahouma. Le trafic de tests Covid-19 dénoncé aujourd'hui par les plus hautes autorités pourrait avoir des conséquences plus graves s'il prend de l'ampleur. Ces pratiques peu orthodoxes pourraient non seulement entacher l'image de ces structures, mais aussi la crédibilité des tests Covid.

En tout cas, pour les plus hautes autorités, il y a urgence d'y mettre fin. "Tolérance zéro", cla-ment-elles. " Si les agents manifestent, c'est qu'ils sont de connivence avec le trafic qui se fait actuellement dans cette structure. Nous ne tolérerons pas ce genre d'égarement qui ternit l'image de ces établissements sanitaires. Une enquête a été ouverte et va tirer au clair cette affaire. Et si les faits reprochés aux concernés sont avérés, ces derniers seront sanctionnés ", a indiqué une source autorisée du ministère de la Santé.

Les techniciens des diffé-

rents centres de dépistage, dont ceux du laboratoire Pr Gahouma sont donc avertis. Ces agents qui semblent s'éloigner de leurs missions, mais surtout de la vision de cette structure mise en place par le gouvernement dans le cadre de la riposte contre le coronavirus sur le territoire national. Établissement sur lequel s'appuie depuis 5 mois, la riposte contre le virus dans notre pays, grâce à sa capacité diagnostique du Covid-19. Rappelons que le laboratoire Pr Gahouma classe aujourd'hui le Gabon parmi les 12 pays d'Afrique à réaliser plus de 10 000 tests pour 100 000 personnes par semaine: un seuil appréciable pour un dépistage à grande échelle.

L'on affirme au niveau de la hiérarchie que l'interpellation de ces biologistes ne devrait pas avoir de conséquence sur le fonctionnement de cet établissement.



Affluence à l'entrée du laboratoire Pr Gahouma à Libreville.

TRAFICS AUTOUR DES TESTS COVID

Mi Septembre 2020 : Trois Gabonais poursuivis pour implication dans un réseau de trafic de résultats des tests COVID-19 à Libreville mis aux arrêts par la Police judiciaire (PJ).

28 SEPTEMBRE 2020 : Quatre présumés trafiquants de faux tests Covid-19 en garde à vue. Les quatre mis en cause offraient, dans leurs cybercafés et téléphoniques, des services de vente de tests Covid-19 aux personnes dans le besoin, notamment celles désireuses de se rendre à l'intérieur du pays.

Scs : Scs Doc L'union | @steve akher

ro" pour les passe-droits



Point-presse du coordonateur technique du Copil

DES agents du laboratoire Professeur Gahouma ont observé un mouvement d'humeur lundi 2 novembre 2020, en soutien à 6 de leurs collègues qui ont été interpellés par la Direction générale des Contre-ingérences et de la Sécurité militaire (DGCISM) communément appelée B2 dans le cadre d'une enquête suite à des comportements malveillants. Sur instruction de Mme le Premier ministre, chef du gouvernement, le ministre de la Défense Nationale et le Ministre de la Santé, tous deux en charge de la riposte au Gabon, ont tenu une réunion mardi 03 novembre avec les responsables du Comité technique du Copil et le personnel du Laboratoire Pr Gahouma pour comprendre la raison de ce mouvement d'humeur d'une part et expliquer les motifs de l'interpellation des 6 agents, d'autre part. Le coordonnateur du laboratoire Pr Gahouma a expliqué que la seule raison du mouvement est l'interpellation de leurs collègues, du fait qu'ils sont restés sans nouvelles d'eux pendant le weekend. Elle a souligné qu'en dehors de cela, il n'y a aucun problème au laboratoire Pr Gahouma.

Le ministre de la Santé a rappelé que le Laboratoire Pr Gahouma est un maillon essentiel dans la riposte et que les agents doivent travailler avec honneur et intégrité ; dans le respect des valeurs humaines et de la population gabonaise d'autant plus que la crise sanitaire est toujours présente dans le pays, qui doit se préparer à une éventuelle 2e vague de contamination.

Le ministre de la Défense a, à son tour, fustigé le comportement des agents qui se sont érigés en syndicat dans une structure de cellule de crise, en solidarité à des personnes qui ont fait l'objet d'une interpellation individuelle. Il a exhorté les agents à retrouver la sérénité et à se remettre au travail car, l'enjeu des tests est lié à la sécurité du pays et de toute la nation qui compte sur le laboratoire Pr Gahouma, une des plus grandes structures de lutte contre la Covid-19 en Afrique. En rappel, Le laboratoire Pr Gahouma a été mis en place en mai 2020 par Monsieur le Président de la République, chef de



Photo: F.M. MOMBO/L'Union

l'Etat, S. E. Ali Bongo Ondimba dans le but d'un dépistage massif de la Covid-19 et a tenu à ce que ce laboratoire soit baptisé du nom de l'illustre disparu. Le laboratoire est pour le pays, le symbole de la riposte à la Covid-19. Les agents doivent donc comprendre qu'il ne s'agit pas pour eux, de détruire le travail colossal qu'ils ont accompli jusqu'à ce jour. Le Gouvernement et le Copil travaillent pour une gestion optimale du laboratoire Pr Gahouma. Aussi, tenons-nous à rassurer la population que le laboratoire a repris ses activités de dépistage ce mardi 3 novembre 2020. Je vous remercie."

Des désagréments pendant quelques heures



Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

LUNDI passé, pendant quelques heures, les techniciens du laboratoire Pr Daniel Gahouma ont déclenché un mouvement d'humeur. Pour protester contre l'arrestation de certains d'entre eux. Sauf que ce sont les usagers qui, les premiers, ont pâti de cette situation. En juillet dernier, le Comité de pilotage du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus (Copil) avait indiqué qu'il avait réalisé 42,72 % des tests pratiqués dans tout le Gabon, depuis son ouverture en mai dernier. C'est dire son importance dans le système de riposte mis en place

contre le coronavirus. Installée au sein du Palais des sports de Libreville, cette structure est opérationnelle depuis le 29 mai dernier. Capable d'effectuer jusqu'à 10 000 tests par jour, ce laboratoire a aussi pour mission d'accompagner les pays de la sous-région. Capable d'effectuer jusqu'à 10 000 tests par jour, ce laboratoire a aussi pour mission d'accompagner les pays de la sous-région. Il emploierait 70 techniciens de santé. Si les données quotidiennes de cet institut ne sont pas disponibles, la statistique (42,72 % réalisés de sa création à

juillet passé) suffit à montrer son importance et le nombre de personnes qui s'y rend. "Je suis passé, lundi passé, devant ce bâtiment. Il y avait un monde fou qui attendait d'être reçu. Cela m'a découragé. Je voulais faire un test pour pouvoir assister à un enterrement en province. Je ne vais donc pas y aller, c'est dommage", a soupiré hier, un chauffeur de taxi. Ces propos soulignent que cette grève, même pour quelques heures, a causé des désagréments. Des personnes, pour des raisons familiales ou pour faire face à un drame, n'ont pas pu obtenir ou faire leur test à temps. Certains ont dû se rabattre sur d'autres structures. Y occasionnant, de cette manière, une longue file d'attente.

Photo: DR/L'Union